

● 2

Rapport annuel du médiateur de l'information

Nicolas Jacobs



2017

Sommaire

AVANT-PROPOS 4

1. 2017, année politique..... 5

- 1.1 La campagne présidentielle
- 1.2 *L'Émission politique* : des paroles et des clashes
- 1.3 Quelle surprise !
- 1.4 Quidam ?
- 1.5 L'humour dans une émission politique
- 1.6 L'entretien avec le président de la République

2. Service public..... 10

- 2.1 Enquêtes et reportages
- 2.2 Laisser parler ?
- 2.3 Mélanie présente la météo

3. Surexpositions..... 16

- 3.1 Reporters dans la tempête : Irma la frousse
- 3.2 Johnny meurt, le monde s'arrête
- 3.3 L'année du panda
- 3.4 Erratum

ANNEXES..... 20

- Lettres du médiateur
- Newsletters : émission *Votre télé et vous*
- Thèmes des modules franceinfo
- Extrait de la Charte de l'antenne de France Télévisions
- Contacts





Nicolas Jacobs

« **L'ai-je bien descendu ?** », demandait Cécile Sorel à Mistinguett. C'était en 1933, au bas du grand escalier des Folies-Bergère. Le 17 décembre 2017, au pied de celui de l'Élysée, le président Macron s'est peut-être posé la même question alors qu'il raccompagnait Laurent Delahousse après une interview qui a déclenché une volée de réactions critiques.

« **Je les ai bien descendus** », s'est sans aucun doute félicité Jean-Luc Mélenchon après *L'Émission politique* du 30 novembre où il mettait en cause la compétence et l'intégrité de Léa Salamé, Nathalie Saint-Cricq et François Lenglet.

« **Ils m'ont bien descendu** », a dû penser très fort François Fillon après les révélations du *Canard enchaîné* confortées par une enquête d'*Envoyé spécial*.

L'année 2017 a été (très) politique et souvent (très) brutale. Régulièrement, le travail des journalistes, ceux de France 2 comme les autres, a été mis en cause par des politiques. Le Front national et Les Insoumis sont allés très loin dans la critique, essayant de susciter la haine envers les journalistes et, en particulier, ceux du service public. Mais François Fillon et Emmanuel Macron ont également utilisé sans vergogne le « média bashing » lorsqu'ils estimaient être « maltraités ».

La plupart des courriels que reçoit le médiateur sont critiques. C'est logique : les gens satisfaits ressentent moins le besoin de partager leurs sentiments. **Paradoxalement le « média bashing » des politiques a trouvé assez peu d'échos dans les courriels reçus à la médiation.** Il y a les inévitables courriels « inspirés » reprenant les mots d'ordre. Mais dans l'ensemble, il faut noter une proportion de messages de satisfaction beaucoup plus forte que ces dernières années. Dans le maelström des présidentielles, de nombreux téléspectateurs ont tenu à exprimer leur adhésion. Il est intéressant de souligner les termes employés.

C'est sans aucun doute le service public qui présente les meilleures émissions politiques. Je tiens à vous remercier de ces espaces où chaque citoyen peut venir se faire avis. @ Gauthier L.

(...) Vous êtes vraiment dans le rôle du service public en permettant aux candidats de s'exprimer (...). @ Sophie C.

(...) Avant de vous critiquer, je tiens quand même à vous dire que vous êtes les seuls à faire vivre la politique (...). @ Sylvain R.

(...) Attention de ne pas vous faire piquer les débats les plus importants par les chaînes privées. Vous devez à tout prix assurer la

dignité, la sérénité et l'honnêteté de l'expression politique. @ Josèphe G.

(...) Laissez les autocrates créer leurs médias (...). Vous avez comme mission d'être pluralistes et honnêtes. @ Lydie A.

(...) Vous n'êtes pas exempts de critiques, mais il faut reconnaître que c'est le service public qui offre le plus d'espace à la politique et aux débats. @ Jérôme A.

L'intérêt du débat sous toutes ses formes et formats est régulièrement souligné par les téléspectateurs. Ils le réclament avec, parfois, la nostalgie des émissions du passé.

(...) L'Émission politique est une bonne émission mais je regrette la solennité et le calme de L'Heure de vérité (...). @ Samson L.

(...) Il me semble que les émissions d'il y a quelques années étaient moins spectaculaires mais plus sur le fond. Vous devriez vous en inspirer. @ Caroline S.

Un certain nombre de sujets qui ont fait le « buzz » sur les réseaux sociaux sont absents de ce rapport. La raison est simple : il y a un décalage de plus en plus marqué entre le « bruit numérique » et le contenu, plus réfléchi et retenu, des courriels que les téléspectateurs prennent la peine d'adresser au médiateur.

1.1 La campagne présidentielle

Globalement, le suivi de la campagne de l'élection présidentielle a donné lieu à assez peu de critiques. Hormis, bien sûr, les reproches habituels de soumission à tel ou tel parti politique, tantôt à droite, tantôt à gauche. Et les violentes mises en cause des partisans de La France insoumise, reprenant visiblement des modèles pré-établis. L'affaire Fillon a donné le tempo de cette campagne présidentielle. Assez peu de critiques factuelles, en revanche beaucoup d'interpellations et d'interprétations divergentes de la notion de la responsabilité citoyenne des médias.



Ne tombons pas à nouveau dans le style de la campagne américaine, il y en a assez ! **Parlons des vrais sujets** qui mènent le monde (...). @ Sophie F.

Notre débat démocratique est écrasé, pulvérisé, par le sujet des affaires. Vous concourez par vos choix rédactionnels à cet écrasement. Alors, s'il vous plaît, écoutez mon message de vieux spectateur : parlez-nous aussi du pays et des programmes, pour que nous puissions choisir. Votre responsabilité est à cet égard aussi forte que celle des candidats. Redevenez un acteur clé du débat démocratique (...). @ André M.

(...) Il est affligeant de résumer une campagne électorale à une affaire de costumes et de coiffeur quand la France a tant de problèmes ! @ Geneviève F.

Nous en avons assez que les journalistes décident du sort de la France. **Vous ne parlez que des affaires**, rien ou peu sur les programmes des candidats. Aujourd'hui, plus personne ne sait pour qui voter... ce qui fait peut-



être la place aux extrêmes. Qui peut nous informer, nous expliquer, et faire que la France se redresse ? On a l'impression que le but des journalistes est d'aller vers le sensationnel, le scoop au détriment du redressement du pays. @ Fabienne P.

(...) Les gens veulent entendre parler **salaires, retraite, Europe, défense, avenir** et non de politique fiction ! C'est le rôle du service public pour lequel nous payons une redevance. @ Daniel A.

(...) Attention de ne pas confondre journalistes et **auxiliaires de police ou de justice**. @ Armand W.





C'est votre rôle et votre responsabilité d'aider à l'assainissement de la vie politique.
@ Jérôme F.

Le manque d'exposition des « petits » nous a été régulièrement reproché.

Depuis que « l'affaire Fillon » a débuté, il n'y a que pour ce monsieur. **On ne nous parle presque pas des autres candidats et de leurs programmes** qui deviennent inaudibles. Le « service dit public » que vous représentez ne remplit plus son rôle.
@ Louis B

(...) **Les petits candidats** ont des choses intéressantes à dire.
@ René L.

(...) **Trouvez-vous normal qu'on occulte ainsi les autres candidats ?** Soit on parle de tous les candidats soit, si le temps ne le permet pas, on ne parle d'aucun d'eux. @ André D.

Les effets pervers des règles de temps de parole.

Le Journal de 20h du 27 avril consacre les dix premières minutes à des sujets sur le Front national et sa candidate, Marine Le Pen. Il ne s'agit pas d'un choix rédactionnel mais la conséquence des règles édictées par le CSA. Le Front national en a joué habilement en pratiquant pendant un temps la politique de la parole rare et provoquant un retard dans les temps de parole. Retard que la rédaction a dû rattraper in extremis. Les téléspectateurs, que nous n'avions pas avertis, ont réagi en masse.

J'ai été très surprise, voire inquiète, au regard de votre JT du jeudi 27 avril 2017 de 20 heures. Non seulement les divers reportages sur la campagne de Marine Le Pen, les éventuels ralliements occupaient une large place dans cette émission, mais je me suis aussi posé la question du choix des thématiques... @ Carole T.

Pas moins des six premiers sujets du Journal de 20h parlent de Marine Le Pen : à la rencontre des marins pêcheurs, à la rencontre des ouvriers (sans montrer qu'il n'y avait qu'une nuée de caméras et de journalistes mais quasiment pas d'ouvriers), Marine Le Pen et les électeurs fillonistes... @ Pierre T.

Nous regardons chaque soir, mon mari et moi, votre Journal du 20h. Nous avons été stupéfaits aujourd'hui d'entendre pendant treize minutes les éloges de M^{me} Le Pen suivis, dans L'Œil du 20h, de critiques sur M. Macron. Où sont l'objectivité et la neutralité auxquelles on peut s'attendre de la part du service public ? @ Luc M.

(...) C'est une chose de respecter le temps de parole ; c'en est une autre de faire l'apologie du FN, donc de l'extrême droite en France !
@ Valérie D.



1.2 L'Émission politique : des paroles et des clashes

C'était inévitable. L'émission Des paroles et des actes devenue L'Émission politique a cristallisé les tensions politiques nées des campagnes présidentielles puis législatives. Schéma classique : les supporters de l'invité qualifient l'émission de guet-apens, les opposants la trouvent connivente. Entre les deux, peu d'avis « modérés ».

Beaucoup de critiques s'appuient néanmoins sur des faits précis et posent des questions intéressantes.



1.3 Quelle surprise !

Élément important du concept des deux versions de l'émission du jeudi soir, les invités mystères, dont le choix fait réagir en force et en nombre. Ainsi, lors de l'invitation de Christine Angot en contradiction à François Fillon.

Quel est franchement l'intérêt pour le téléspectateur (payeur de redevance) d'avoir assisté hier, dans L'Émission politique, au réquisitoire hystérique, incontrôlé et négateur de tout dialogue de Madame Angot à l'adresse de Monsieur Fillon ? (...) Le « service public » n'en sort pas grandi ! @ Gilles B.

C'est un spectacle pitoyable du débat démocratique. Quel est l'intérêt de l'intervention de M^{me} Angot ? Quelle contribution à l'élection ? Va-t-on laisser n'importe qui déverser sa haine et sa bile sur nos hommes politiques ? Quelle est la finalité ? Où sont les débats d'idées ? Cela n'est pas de la démocratie, cela n'est pas du journalisme politique. @ Alexandre N.

(...) Qui est-elle pour injurier publiquement M. Fillon ? Qui a décidé de sa venue ? Et M. Pujadas, comment a-t-il pu laisser la conversation s'envenimer de la sorte ? Je salue d'ailleurs M. Fillon pour son calme. Cette émission ressemblait à un véritable tribunal de l'inquisition et restera dans les annales... de ce qu'il ne faut pas faire. @ Florence D.

(...) Il me semble que le but de L'Émission politique est de nous permettre de nous informer, pas d'assister à une séance de taumachie. Aucun respect pour le téléspectateur. Est-ce que France 2 est encore un service public au service de tous ? @ Mireille L.

1.4 Quidam ?

À plusieurs reprises, des invités ont été présentés plus ou moins implicitement comme issus de la société civile. Sous-entendu sans engagement politique. Certains téléspectateurs, sans doute plus curieux que nous, ont fouillé le

passé numérique de ces femmes et hommes et ont découvert qu'ils n'étaient pas politiquement vierges. C'est ainsi qu'une restauratrice était présentée comme « tentée par le vote FN » alors qu'elle était déjà présente dans un documentaire de France 3 sur « les nouveaux électeurs FN » ; une professeure d'histoire-géographie opposée à Emmanuel Macron s'est révélée être membre du comité national pro-Fillon ; ou encore une historienne opposée à Jean-Luc Mélenchon avait voté « avec enthousiasme » pour Emmanuel Macron. L'effet est calamiteux pour nombre de téléspectateurs.



(...) Je trouve inadmissible de nous avoir **pris pour des imbéciles** et c'est une grosse faute professionnelle. Je ne regarderai plus vos émissions politiques si c'est la vérité.
@ Thierry L.

(...) Quand les personnes invitées seront-elles **présentées honnêtement** ? (...) Cette façon d'agir n'est pas digne d'un service public ! Salutations agacées.
@ Jean-Michel D.

(...) Je ne trouve **pas sérieux** que France 2 ne vérifie pas plus la qualité des intervenants. Pour une chaîne publique, ce n'est pas à la hauteur.
@ Gwénoëlle L.E.

(...) Nous ne sommes pas des poissons rouges, et **Internet permet de vérifier** rapidement les sources présentées (...)
@ Marie P.

(...) Pourquoi perpétuer le mythe du Français lambda, représentant tous les Français ? Assumez le fait que, bien entendu, vous ne les avez pas choisis au hasard. **Vous avez fait un casting** comme on dit au cinéma ! (...)
@ Charles N.

1.5 L'humour dans une émission politique

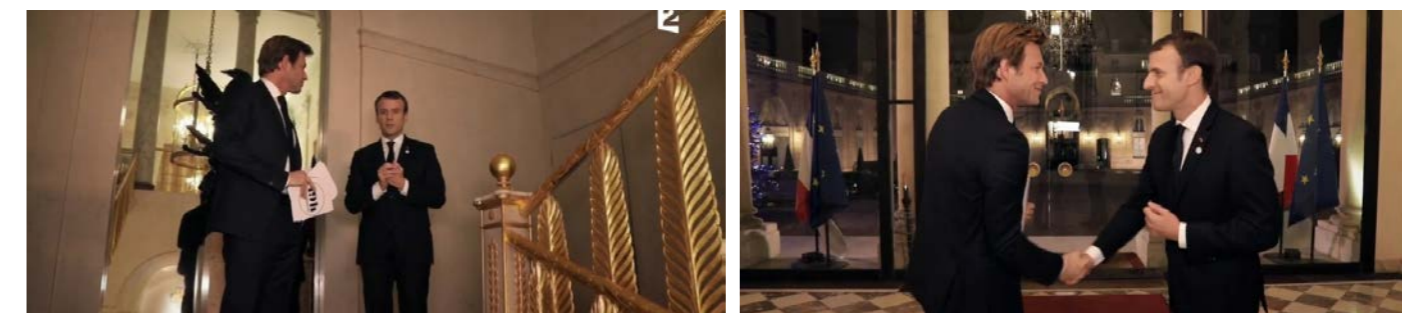
L'intervention de Charline Vanhoenacker dans L'Émission politique se voulait un clin d'œil incisif qui s'est achevé, en juin, en sourire grinçant... Et de fait, elle a provoqué des grimaces chez beaucoup de téléspectateurs. D'abord, parce que, la séquence arrivant en fin d'émission, l'invité ne pouvait se défendre et répondre à la charge menée par l'humoriste. Ensuite, parce que la place de l'humour dans une émission politique n'est pas évidente.

On écoute un candidat à la présidentielle et on finit une émission de presque 3 heures avec des blagues... C'est dommage.
@ Rebecca

Cela donne une bien piètre image de la politique. Ce genre de prestation contribue à dévaloriser le débat politique.
@ Christine G.

Peut-on passer, sans dommages, de la tragédie d'Alep ou des menaces terroristes à la rose fanée de Manuel Valls, au cierge de François Fillon, à la bouée de sauvetage de Benoît Hamon ?
@ Françoise C.

Balancer un chapelet de méchancetés gratuites à la face d'un homme politique qui n'a même pas la possibilité d'y répondre et qui doit « faire bonne figure » est totalement indécent.
@ Véronique T.



1.6 L'entretien avec le président de la République

Dimanche 17 décembre, le 20h réalise une édition spéciale : l'interview du président Macron par Laurent Delahousse. Quarante minutes d'entretien à bâtons rompus qui vont déclencher une tempête. Pour l'équipe qui a réalisé cet entretien, il s'agissait de lui donner un ton différent, moins solennel, et faire découvrir un personnage plus que son action politique. Cette ambition n'a pas été comprise par les téléspectateurs.

Je vous épargnerai tous les qualificatifs qui me sont venus en écoutant « l'interview » de M. Macron. Je vous dirai juste que **j'ai eu mal pour les journalistes et le journalisme.**
@ André S.

(...) J'attends que le service public de télévision ne soit pas servile et complaisant à l'égard du pouvoir, quel qu'il soit : cela ne fait pas partie de l'éthique du métier de journaliste (...)
@ Philippe S.

Quand on fait une interview d'un personnage politique, a fortiori le premier d'entre eux, c'est pour avoir de l'information. Savoir qu'il dort peu et autres balivernes n'est pas

de l'information. Alors, comment qualifier ce qu'on nous a servi dimanche soir ?
@ Armelle V.

(...) Quoi qu'on puisse penser de la politique d'Emmanuel Macron (et j'en pense beaucoup de mal dans certains domaines), force est de constater que l'homme est intellectuellement brillant. Cela constitue-t-il une raison de lui dérouler le tapis rouge ? **On n'était pas très loin de Léon Zitrone.** De fait, on était au même niveau sur le fond (servile), juste un peu plus subtil sur la forme. Il semble bien que le pouvoir ait, sauf exceptions, renoncé à asservir l'information du service public de l'audiovisuel. Cela justifie-t-il que les journalistes se comportent en obligés du pouvoir ?
@ François L.

L'émission spéciale était une **HONTE** pour le service public et la profession de journaliste.
@ Maxime C.

Même au temps de l'Ortf, on utilisait moins la brosse à reluire ! S'il vous plaît, expliquez-moi ce qu'il faut retenir de cet « entretien » ? Je ne vous salue pas.
@ Marie-Claude C.

Il y a quand même eu des félicitations :

(...) L'interview était bien menée et vraiment différente. Enfin ! Les autres ne sont pas contents : jalousie ? Pour une fois qu'on peut écouter le président sans qu'il se fasse agresser, c'était intéressant (...). Merci encore à M. Delahousse d'être un journaliste qui permet à son interlocuteur de s'exprimer.
@ France C.

Félicitations pour la conversation de dimanche soir qui innove en allant dans le bon sens. Encore un effort pour permettre des dialogues entre le président et des personnes qui savent dialoguer sur l'essentiel avec courage et humilité, écoute respectueuse et parole authentique (...).
@ Jean-Claude D.

Aujourd'hui, il faut absolument être grossier, irrespectueux et agressif pour mener des entretiens avec des personnalités, des politiques ou professionnels... Quelle tristesse... Pour ma part, j'ai trouvé l'entretien de Laurent Delahousse avec le président très bien. On peut poser des questions importantes sans agressivité.
@ Anne-Sophie B.



2 - Service public

La notion de service public est une référence très forte. Énormément de téléspectateurs l'invoquent lorsqu'ils m'écrivent. Pour eux, cela doit être un label de qualité. Ils l'exigent et parfois nous l'accordent.

Nombre de courriels comportent des appréciations telles que « Indigne du service public », « Laissez cela aux chaînes privées », « Votre mission de service public ». Ces injonctions correspondent à des exigences de qualité.

Mais de plus en plus arrivent à la médiation avec des protestations tout autre, portant un message induit inquiétant : « Ce que vous dites ne correspond pas à ce que je veux entendre », « Vous mentez. Heureusement qu'il y a les réseaux sociaux pour nous informer. »

Ces téléspectateurs (perdus ?) trouveront ce qu'ils cherchent sur les réseaux sociaux où fleurissent des « médias » miroirs, militants ou encore communautaires. L'équivalent de ces bulles générées par des algorithmes qui les confinent dans leurs « visions du monde » et leurs « croyances ».

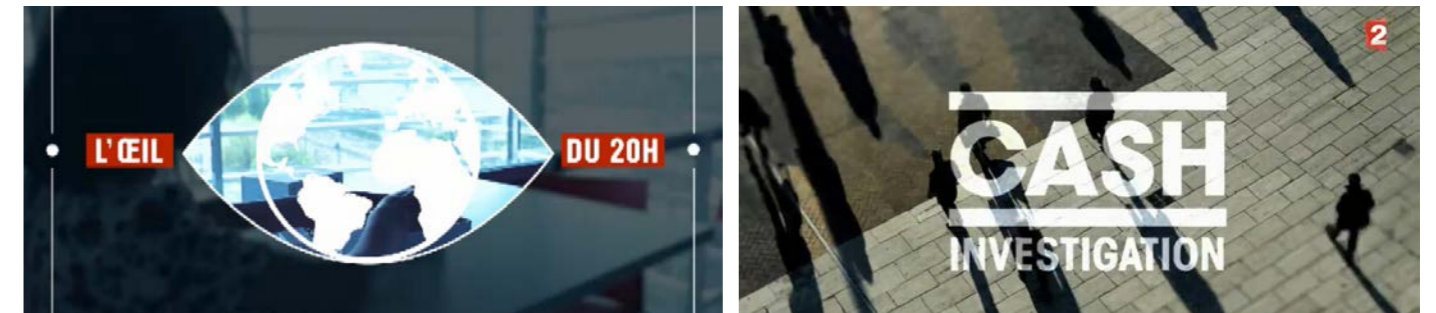
Plus « grands communs diviseurs », ces médias sont à l'opposé de la notion de service public qui doit être le « plus grand dénominateur commun ». Avec cette constante : l'intérêt général.

Deux exigences sont systématiquement mises en avant par nos téléspectateurs lorsqu'ils se réfèrent au service public : rigueur et impartialité. Quatre exercices journalistiques sont salués : l'explication, le débat, le reportage et l'investigation.

(...) **Laissez de côté l'écume de l'information.** D'autres s'en chargent. Ce que j'attends du service public, c'est le fond des choses, les explications et les mises en perspective. Je sais que vous devez être concurrentiels mais n'y perdez pas votre âme. Bon courage et tenez bon. @Alain A.

(...) Ce qui vous différencie des chaînes privées, c'est **le nombre et la qualité des magazines d'information.** Si vous en supprimez certains, vous perdrez votre âme (...) @Véronique V.

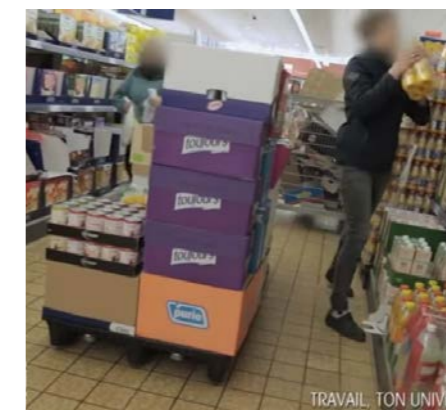
(...) J'ai entendu dire que la direction allait raréfier les magazines Envoyé spécial et Complément d'enquête. Permettez-moi de vous dire que ce serait une grosse erreur. Est-ce pour faire des économies ou pour censurer ? (...) @Stéphan LG.



2.1 Enquêtes et reportages

Une constante dans les courriels reçus à la médiation : c'est à la pratique de l'enquête que l'on peut mesurer l'indépendance d'un média. À cet égard, les téléspectateurs sont plutôt élogieux pour France 2 et, plus largement, pour le service public. Envoyé spécial, Complément d'enquête, L'Œil du 20h et Cash Investigation sont des émissions phares, rarement remises en cause. D'autant plus lorsqu'elles sont à l'unisson des préoccupations, des craintes et des souffrances.

Le Cash sur le thème de « Travail, ton univers impitoyable » est un exemple typique. Les téléspectateurs ont salué une émission dénonçant des abus en se mettant délibérément du côté des faibles face aux forts.



pratiques managériales (...). En réalisant ce reportage, vous êtes utiles à tous (...). @ Régine T.

« On s'en fout ! », c'est le cri du cœur d'un actionnaire de la chaîne de magasins Carrefour lorsqu'Élise Lucet révèle en assemblée générale que les dividendes versés par l'entreprise proviennent en partie du travail forcé et de l'exploitation des enfants en Ouzbékistan. Cette séquence a marqué les esprits.

Merci à l'équipe de Cash Investigation de nous avoir montré à quoi ressemble l'inhumanité, la médiocrité et l'abjection. Je suis encore sous le choc. Dois-je mépriser ces gens ou les plaindre ? @ Michèle V.

(...) Quelle tranche d'humanité. La plus abjecte. Paradoxalement, c'est ce qui m'a le plus choqué dans ce reportage. **Bravo de débusquer** et montrer cette méchanceté ordinaire. @ Fabien B.

Merci d'avoir montré en plein jour les méthodes proches de l'esclavage des magasins Lidl (...). @ Sybille M.

(...) Grâce à vous, personne ne peut ignorer **le mépris de certains patrons** pour leurs salariés (...). @ Ezzedine E.

Merci, merci, **merci, de vous mettre du côté des exploités.** Merci de montrer la face noire de certaines

(...) La réaction de ces salopards montre, si besoin était, **la salubrité de vos émissions d'information.** Plus ces gens hurlent, plus vous devez être forts. @ Ali Z.



ENVOYÉ SPÉCIAL

COMPLÉMENT d'enquête



(...) C'est la mission de l'information du service public de **révéler ce qui participe à la marche du monde**, même lorsqu'il s'agit d'infamie (...). @ Anne L.

Merci à vos équipes d'**éclairer le côté obscur des hommes**. Merci mille fois aux «journalistes de merde», comme disent les actionnaires! (...) @ Maël L.

S'il était besoin de mesurer la popularité des magazines d'information, les réactions provoquées par l'hypothèse (en novembre dernier) de raréfaction de **Complément d'enquête** et d'**Envoyé spécial** (pour des raisons économiques) ont montré que les téléspectateurs en faisaient des symboles.

Si une nécessité budgétaire implique des choix, je souhaite savoir si France Télévisions envisage d'organiser ou non un financement participatif citoyen afin de conserver la part essentielle que constitue le **droit à une information impartiale** et largement diffusée, laquelle me paraît être l'ADN d'un groupe audiovisuel public. @ Emmanuel G.

Bonjour, la censure de Complément d'enquête et Envoyé spécial est inadmissible, ce sont **des émissions d'utilité publique**, qui alertent sur les dérives de notre société, Monsanto, Lidl, Free (...) Si vous supprimez ces deux émissions ou les passez seulement une fois par mois, sachez que je boycotterai cette chaîne. @ Marc T.



Je me joins aux protestations massives sur les réseaux sociaux concernant l'avenir plus que précaire des **deux rares émissions qui valent la peine de payer une redevance** (...). @ Léo M.

Je vous prie de bien vouloir considérer mon ressentiment face à cette politique qui s'apparente à un musèlement des journalistes **au service de l'intérêt général** (...). @ Kevin L.

Les téléspectateurs saluent régulièrement les reportages au plus près des gens, de leurs difficultés, de leurs souffrances. Cela est particulièrement sensible lors de la couverture de la guerre en Syrie mais également des réfugiés et des migrants ou encore les SDF dans les rues.

Grâce à ce reportage dans la montagne, nous avons pu faire connaissance avec ces hommes et femmes admirables qui bravent la loi pour aider ces pauvres migrants. Là, il ne s'agit pas de statistiques

et de déclarations politiques mais de la misère humaine qui doit nous interpeller. @ Élisabeth G.

Merci de passer **des reportages non racoleurs et puissants de vérité**. Le portrait du SDF parisien m'a beaucoup touchée. Plein de sobriété et de vérité, ce portrait nous dresse sans pathos une photo de la France hivernale qui souffre (...). @ Manuella K.

(...) Transmettez mes **félicitations à vos équipes** qui font un travail remarquable et risqué pour nous montrer le cauchemar que vit la population syrienne. Je pense en particulier aux cameramen qui prennent le plus de risques (...). @ Marcus W.

(...) Il ne doit pas y avoir de camp pour vous. Il n'y a que l'horreur d'une guerre « civile », des populations qui souffrent, des communautés qui se déchirent. Merci **d'alerter et réveiller les consciences**. @ Zinedine T.

Le 19 juin 2017, alors que les combats font rage à Mossoul, Stéphane Villeneuve et son «fixeur» kurde Bakhtiyar Haddad sont tués par l'explosion d'une mine artisanale. La journaliste Véronique Robert, qui était avec eux, est grièvement blessée et décédera le 24 juin. Tous trois effectuaient un reportage qui devait être diffusé dans l'émission *Envoyé spécial*.



Bakhtiyar Haddad



Véronique Robert



Stéphane Villeneuve

2.2 Laisser parler ?

Une centaine de djihadistes français ont été faits prisonniers par les forces kurdes. Le 26 octobre, le 20h a diffusé le témoignage de l'un d'eux, recueilli par Arnaud Comte. Le 1^{er} novembre, c'est une femme djihadiste qui a été interviewée. Les conditions de ces interviews de personnes privées de liberté ont suscité des réactions, mais c'est sur le principe même de les laisser s'exprimer qu'ont porté la plupart des courriels.



Je suis choqué par la diffusion d'une interview d'un homme masqué et menotté, présenté comme un membre de l'organisation Daech. Cet homme est probablement un criminel. Est-ce que cela justifie l'organisation de ce pseudo entretien avec un homme qui, à l'évidence, n'est **pas libre de ses propos** ? Journalisme ou spectacle... ? @ Yves S.

Je trouve « limite » **d'interviewer un prisonnier avec menottes et bandeau sur les yeux**. @ Marine V.

Cela ne vous gêne pas **d'interroger un prisonnier** ? @ Serge M.

Je suis effarée de noter que, sous prétexte de l'information, **on donne une tribune aux djihadistes**, qui font tout pour rentrer en France, afin

de sauver leur peau (...). Il semble que Charlie Hebdo, le Bataclan et Nice soient totalement oubliés... pour cette chasse au scoop. @ Marie-Pierre R.

Vous ne pensez pas qu'avec la longue interview d'un djihadistes « français », **vous faites la propagande** de ce type de clientèle ? Moi si ! @ Stanislas D.

J'ai été particulièrement choqué, comme beaucoup de téléspectateurs je crois, par le reportage larmoyant que vous avez consacré à cette djihadiste qui prétend revenir en France après être partie se battre aux côtés de Daesh. Cette femme savait où elle allait et pourquoi elle y allait, et je trouve assez obscène de **donner la parole à cette personne en la présentant presque comme une victime**. La complaisance de certains médias est vraiment insupportable. @ Jean-Loup B.

(...) Vous devriez les laisser dans **l'anonymat le plus total**. On s'en « fout » de ce qu'ils ont à dire. Qu'ils le disent aux tribunaux. Ce sont des assassins ou, en tout cas, des complices d'assassins (...). @ Hervé M.

Le responsable du service Enquêtes et reportages a pu répondre à des courriels à l'occasion d'un module du médiateur.

2.3 Mélanie présente la météo

Je l'ai mentionné plus haut, les sujets en empathie sont plébiscités. C'est le cas particulièrement du **13h15**, régulièrement salué (mais critiqué aussi pour ses rediffusions !). L'un des meilleurs exemples de séquences ayant touché les téléspectateurs : Mélanie. La jeune femme de 21 ans, atteinte de trisomie 21, a réalisé son rêve de présenter la météo à la télévision après avoir lancé un message sur Facebook. France 2 a exaucé son souhait le 13 mars, après le 20h.

Merci pour ce moment de partage, d'émotion, de simplicité et d'amitié. Mélanie a présenté une partie de la météo, et j'ai été très ému en réalisant la générosité de votre groupe.

Nous vivons une époque régie par l'apparence, tout est standardisé. Cette petite Mélanie ne correspond pas à ces standards, et je vous remercie de lui avoir donné l'occasion de réaliser son rêve. Quel plaisir de la voir aussi heureuse et impliquée, mais aussi, quelle leçon de vie et d'acceptation des autres. Pour cela, je vous adresse toute mon admiration et tous mes remerciements. @ Nicolas C.



Je vous remercie pour ce grand moment d'émotion et d'avoir permis à Mélanie de réaliser son rêve. Elle nous redonne de l'espoir. @ Paule A.

Au nom des personnes handicapées, félicitations à votre chaîne d'avoir réalisé le rêve de Mélanie. Comme quoi, on peut avoir un handicap et travailler comme tout le monde (même s'il y a des aménagements à apporter quelquefois). @ Cécilia (paraplégique)

3 - Surexpositions



3.1 Reporters dans la tempête : Irma la frousse

Les excès de théâtralisation et de dramatisation font régulièrement l'objet de courriels acides. Rien ne permet de dire qu'ils font fuir les téléspectateurs mais, si j'en crois les termes utilisés, ils peuvent participer à une perte de crédibilité. Ainsi, lors du cyclone Irma, plusieurs plateaux en situation et en « immersion » ! Des séquences spectaculaires. Mais à l'intérêt discutable.

Lors du journal télévisé du midi, au moment du passage d'Irma sur les îles, une envoyée spéciale s'est mise en danger... Était-ce bien nécessaire qu'elle se mette en plein milieu des vents violents ? Je trouve cela très déplacé par rapport aux gens qui vivent les événements en direct et qui, je pense, préféreraient être très loin. Un tel reportage n'est

absolument pas nécessaire pour comprendre l'ampleur d'une telle situation (...). @ Claudie D.

Veut-on voir une mort de journaliste en direct ? C'est pour de l'audience ? De la télé-réalité ? @ Pat M.

Quelle déception de voir France 2 se prêter au jeu de la surenchère et du sensationnalisme. @ Remi W.

Cela n'apporte rien sinon à démontrer qu'aujourd'hui, on est prêt à tout pour faire passer des images spectaculaires. @ Philippe D.

3.2 Johnny meurt, le monde s'arrête



La couverture, sur notre antenne, de la disparition de Johnny Hallyday a suscité énormément de réactions. Très peu de courriels sur la personne même du chanteur. Son talent est quasi unanimement salué. Très peu également sur les « spéciales ». En revanche, les critiques se concentrent sur les journaux du 6 décembre, entièrement consacrés à l'idole au détriment de (presque) toute autre information.



(...) Le monde s'est-il arrêté de tourner ? Pas d'info nationale, internationale... dans le Journal de 13h alors que des événements politiques internationaux sont en cours. @ Armelle B.

Où est le service public de l'information ? La France perd une grande star, mais ce n'est pas une raison pour zapper toutes les informations. @ Joël M.



Je n'ai pas souvenir d'un journal télévisé consacré à un seul sujet. La mort de Johnny est certainement importante, mais traiter ce seul sujet est révélateur de la **dérive journaliste people et émotion**. Le fond... Quand il vous reste du temps. Désolant. @ Michel N.

Vous avez raison. Faire le pied de grue devant sa résidence et, cerise sur le gâteau, envoyer une journaliste à Los Angeles (pour qui, pour quoi...) passent avant tout. **Je ne suis pas satisfait** de financer cette vision service public de l'information ! @ Bertrand G.

« Nous n'avons même pas eu un résumé en bref de l'actualité. Les programmes ont été bouleversés. **N'aurait-il pas été possible de distraire 5 ou 10 minutes de plus pour nous informer** de ce qui se passe dans le monde ? Je ne conteste pas l'importance de Johnny, mais je pense qu'il serait quand même bon de relativiser et de ne pas confondre l'information avec une émission de variétés... En vous remerciant de prendre le temps de me lire et en vous assurant de mon attachement à votre chaîne publique. @ Josette J.

Le jour où Donald Trump prend une décision qui va embraser le monde, France Télévisions consacre ses JT à la mort d'un chanteur de variétés... Et quand je dis ses JT, j'aurais dû dire tous ses programmes... Même si la personnalité, la carrière, le charisme, le nombre de fans de M. Smet méritaient effectivement un hommage lors des JT, cette profusion ne se justifiait pas... Après cela, on se demande pourquoi le niveau baisse ? Comment demander aux enseignants d'élever le niveau quand les médias ne font que participer à l'abaissement du niveau culturel des Français ! @ Philippe S.G.

Une seule information autre que Johnny Hallyday a été donnée : l'intention, puis l'annonce par Donald Trump du déménagement de l'ambassade US de Tel-Aviv à Jérusalem.

Que France 2 bouleverse ses programmes de l'après-midi et de la soirée du mercredi 6 décembre pour rendre hommage à Johnny





3.3 L'année du panda

Hallyday, c'est normal et légitime au regard de ce que représente l'homme et le chanteur. Mais qu'en plus, elle lui consacre la TOTALITÉ du Journal de 20h, exception faite d'une virgule d'une minute à la dernière « Trumperie », en toute fin de journal, cela n'est pas seulement de la disproportion mais **une faute professionnelle!** @ Jacques D.

Cette décision risque de (re)mettre le feu aux poudres au Moyen-Orient, et vous traitez la nouvelle **en fin de « journal »**. L'Histoire vous jugera. Bravo, le service public. @ David P.

(...) Je suis choqué par le peu de place laissée **à la décision de Donald Trump qui risque de mettre le feu** aux poudres et provoquer la mort de certainement pas mal de Palestiniens. Pour moi, c'est un événement qui mérite un autre développement que celui que vous avez accordé. @ Jean-Claude B.

En ce moment, le journal télévisé en est toujours au même sujet : pourriez-vous signaler à la présentatrice qu'il y a notamment une situation nationale inquiétante, que Trump vient de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël ? @ Jean-Louis M.

Les journalistes ont-ils perdu la tête ? Une heure de journal sur Johnny et deux minutes à la toute fin sur la décision de Trump ? Je ne me suis abonnée ni à Paris Match, ni à Closer. C'est du journalisme people (...). @ Marie F.

Le panda est un animal sacré en Chine. Il est devenu un sacré tiroir-caisse en France. Et on peut se demander si les médias, dans leur ensemble, ne se sont pas prêtés à une exceptionnelle opération de communication au profit du zoo de Beauval.

Bravo pour votre journal qui a su ouvrir par un long sujet sur le thème important du panda du zoo de Beauval. (...) J'espère que vos rédacteurs et leur famille ont eu une invitation pour le zoo (...). @ Alain B.

Ces pandas sont des objets commerciaux sur lesquels un zoo fait son beurre (...). C'est déjà très discutabile. Mais que des chaînes de service public **servent la soupe** à ces marchands, cela me dépasse et me scandalise. Réfléchissez-vous parfois à la signification du mot « information », à l'intérêt public, à votre mission ? (...) @ Romane G.

Quels sont les critères qui président au choix de « la une » du journal ? (...) @ Alain C.

(...) Il y a deux ou trois décennies, un sujet sur un panda au zoo de Beauval valait **un clin d'œil en image en fin de journal**. Aujourd'hui, c'est le haut du JT. Que s'est-il passé ? Je n'ose pas répondre de peur de passer pour un « vieux schnock », mais permettez-moi de vous dire que je me sens humilié par ces choix éditoriaux censés répondre à ma soif d'information. @ Abel A.

Bruit de tiroir-caisse également lors de l'arrivée du footballeur Neymar au PSG. Là aussi, on peut se demander si la place accordée à ces « événements » n'était pas surdimensionnée.



La première info de ce journal était le transfert de **Neymar**. Il n'y a rien de plus important comme info dans le monde ? Il est même intervenu en direct ! Tout le monde ne s'intéresse pas au foot et aux milliardaires de ce sport ! Et personne sur le plateau pour dire que les sommes engagées sont scandaleuses et qu'il serait temps de légiférer pour les limiter ! Cordialement. @ Jean-Luc G.

Pire que lamentable ! Information la plus importante pour France 2 : l'entrée d'un joueur de foot brésilien au PSG ! **Qu'est-ce que c'est important !** Dix minutes sur le sujet ! C'est à vous dégoûter de payer la redevance (...). @ Léo D.

Ce vendredi 4 août 2017, la priorité de l'info française européenne mondiale est-elle vraiment à l'ouverture du JT de 13h sur un direct (qui n'aura pas lieu, le joueur étant arrivé par une autre porte, et qui ne nous apprendra rien qui n'ait été déjà dit dans le lancement du présentateur...) avant le début d'une conférence de presse d'un nouveau joueur de football dans un club parisien ? Je pensais les moyens du direct réservés sur le service public aux **actualités d'envergure...** @ Gabriel B.

Vos journaux ressemblent de plus en plus à du people. Depuis plusieurs jours, on n'arrête plus de nous seriner avec la venue de Neymar à Paris. Un coût incroyable, un salaire qui permettrait d'embaucher des milliers de smicards. Vous valorisez en plus l'imbécillité des supporters prêts à mettre des dizaines d'euros pour posséder un maillot marqué Neymar. **Est-ce bien le rôle d'une chaîne de service public ?** N'avez-vous pas pour mission d'apporter plus de connaissances et de culture ? @ Jean-Pierre C.

Le Journal télévisé de 20h du 4 août 2017 a consacré plus de 5 minutes au transfert d'un joueur de foot au Paris Saint-Germain. Je pensais que l'information devait traiter de sujets plus importants concernant la vie de tous les Français et des informations internationales plutôt que des débilités dignes de TF1. Très déçu de ces journaux télévisés. @ Guy B.

3.4 Erratum

En regard des nobles missions du service public, je suis obligé de signaler une nouvelle fois l'effet désastreux des erreurs de chiffres, de mesures, de localisation, d'orthographe, de vocabulaire et autres imprécisions. Elles ont été, en 2017, plus nombreuses que jamais. Le début de 2018 annonce une année encore pire. Le médiateur ne peut que joindre sa voix à celle des téléspectateurs pour dire que cela est inadmissible.

Merci d'avoir affiché à l'écran le drapeau de mon pays pendant ce moment de deuil, un geste très apprécié, mais il serait mieux de le mettre **dans le bon sens.** @ Sarah H.

Vous confondez les centaines et les milliers. Cela n'a **aucun sens.** Bravo, le service public. @ Michelle H.

(...) Comment voulez-vous **être crédibles** alors que vous commettez une telle erreur ? @ Aline T.

Il n'y a pas de **tests d'orthographe** avant de rentrer à la télé publique ? @ Sonia B.

Je me permets de vous contacter car je trouve vraiment déplorable, voire lamentable que les journalistes – qui ont normalement tous fait les grandes écoles telles que Science Po, etc. – fassent des fautes d'orthographe ! Et de surcroît, qu'il n'y ait personne pour corriger leurs fautes. Comment peut-on donner l'exemple à nos jeunes qui prennent beaucoup la TV comme référent alors que nous, parents (disons une minorité, j'en suis consciente), bataillons avec nos enfants pour leur inculquer de bonnes notions d'orthographe et de grammaire ! Bien à vous. @ Philippine C.

Ce rapport du médiateur est entièrement consacré à France 2. Le prochain et les suivants traiteront également de l'information sur France 3 et franceinfo.



Lettres du médiateur



Les téléspectateurs ont réagi...

Semaine du 4 au 10 septembre 2017

Bonjour,

Très logiquement les avis sur le nouveau 20h ont constitué le gros des courriels reçus la semaine dernière par la médiation. Pour l'essentiel, ils focalisent sur Anne-Sophie Lapix. Les avis négatifs s'appuient sur une position de principe du type « Pujadas viré, je ne veux pas voir Lapix ». En revanche, ceux se basant sur le visionnage du jt sont beaucoup plus positifs.

« Je souhaite vous dire combien j'ai apprécié le nouveau journal de 20h. Enfin un journal qui n'est pas pris en otage par sa ou son présentateur. Cela laisse une place intéressante au montage de l'émission. Bravo à Anne-Sophie Lapix pour sa performance. J'ai aussi aimé la douceur de la lumière sur elle. Je ne m'exprime jamais ainsi et vous remercie. »

Bravo à Anne-Sophie Lapix !! Elle est juste parfaite ! En restant elle-même : sobre, naturelle, intelligente. Enfin une présentatrice du 20h qui ne se prend pas pour une star !

Sur la réalisation, 2 critiques exprimées en masse :

- Le plan de profil de la présentatrice :

« Je suis effarée par le cadrage des femmes présentatrices des journaux (M. S. Laccarau et A. S. Lapix) : plusieurs plans de profil où l'on découvre leurs talons aiguilles et jambes... Ne serait-ce pas de la discrimination sexiste mal venue au moment où l'on recherche plus d'égalité homme/femme? »

« Bizarres ces plans de profil du réalisateur sur les gambettes (très jolies) d'Anne-Sophie Lapix. Je n'ai jamais vu Pujadas sous cet angle. Nous prendrait-on pour des truffes ? C'est pour la qualité de l'information que l'on suit F2 et pas pour ces images racoleuses ... Et pourtant je confirme, les gambettes sont très jolies ... »

- Le fond animé

« Pourriez-vous avoir l'obligeance d'arrêter le fond "mobile" qui défile derrière le journaliste chargé de l'info lors du 20 heures ? C'est agaçant, cela distrait et n'accomplit rien d'autre que satisfaire un responsable de la déco du studio qui a dû trouver cette idée géniale du point de vue esthétique. Revenez à une photo/image fixe comme par le passé. L'info n'a pas besoin d'effets de manche. Merci. »

« EXTREMEMENT DESAGREABLE pour moi ce "défilé" latéral ou circulaire de fond d'écran derrière le présentateur ou la présentatrice du JT, et derrière les invités de

ceux-ci. Je serais vraiment TRES satisfait que cela cesse très très vite. Avec mes remerciements un fidèle auditeur de vos JT »

Les plateaux « en situation » de nos envoyés spéciaux dans l'ouragan provoquent un courrier sévère :

« La présentation de l'arrivée de l'ouragan Irma sur Key West par une journaliste sous la pluie, près de la mer, dans le vent me choque. Cela n'apporte rien à l'information et expose vos salariés à des risques inutiles. A moins que vous souhaitiez faire du "journalisme spectacle" avec l'argent du contribuable? @ Dee P. »

« Grottesque - les pieds dans l'eau, vociférant et inutile - cette journaliste dont l'intervention n'apporte rien sinon la transgression de conseils pour le moins motivés par l'autorité de Floride... Quel exemple risible et inapproprié. Calmez-vous et foutez-la dehors: elle met en cause la sécurité des sauveteurs ! »

« La présentation du cyclone Irma, avec l'intervention des journalistes dans des lieux ventés, simulant un risque fort me paraît irresponsable et ridicule : irresponsable car les médias devraient montrer l'exemple de la mise à l'abri et du respect des consignes de sécurité, ridicule car donnant l'apparence d'une prise de risque par le journaliste, inutile et dérisoire Cordialement. »

« Je tiens à vous faire remarquer que le reportage d'Agnès VARHAMIAN en Floride sur l'ouragan m'a choqué: nous l'avons vu sur la plage alors qu'à ce moment toute la population devait être confinée. J'habite sur l'île de la Réunion depuis plus de 20ans, j'ai connu des cyclones et je connais les conséquences de ces phénomènes; je trouve donc déplorable qu'une journaliste "brave" «les interdictions de sortir, ne nous apportant aucune information importante et démontrant une attitude irresponsable!»

Enfin, à noter les retours très positifs sur le reportage consacré aux hôpitaux par Envoyé Spécial.

Les réactions au « 19h le dimanche » ne sont pas encore arrivées.

Bonne Semaine

N.JACOBS

Médiateur de l'information de France2.





Lettre du médiateur de l'information nationale de France Télévisions

On s'en fout,

C'est le cri du cœur d'un actionnaire de la chaîne de magasins Carrefour lorsqu'Elise Lucet révèle que les dividendes versés par l'entreprise proviennent en partie du travail forcé et de l'exploitation des enfants en Ouzbékistan.

Les téléspectateurs de Cash Investigation eux ne s'en foutent pas.

« Merci à l'équipe de Cash Investigation de nous avoir montré à quoi ressemble l'inhumanité, la médiocrité et l'abjection. Je suis encore sous le choc. Dois-je mépriser ces gens ou les plaindre ? ». @Michèle V.

« (...) Quelle tranche d'humanité. La plus abjecte. Paradoxalement c'est ce qui m'a le plus choqué dans ce reportage. Bravo de débusquer et montrer cette méchanceté ordinaire. » @Fabien B.

« (...) La réaction de ces salopards montre, si besoin était, la salubrité de vos émissions d'information. Plus ces gens hurlent, plus vous devez être fort ». @Ali Z.

« (...) C'est la mission de l'information du service public de révéler ce qui participe à la marche du monde même lorsqu'il s'agit d'infamie (...) ». @Anne L.

« Merci à vos équipes d'éclairer le côté obscur des hommes. Mille fois merci « aux journalistes de merde » comme disent les actionnaires !! » (...) @ Maël L.

Ces journalistes de merde, gauchistes et fonctionnaires (pour reprendre quelques compliments lancés par la salle) ont en tout cas un public en or. Celui du service public.

Nicolas Jacobs



Lettre du médiateur de l'information nationale de France Télévisions

On pouvait s'en douter, la couverture sur nos antennes de la disparition de Johnny Hallyday a suscité énormément de réactions.

Très peu de courriels sur la personne même du chanteur, son talent est quasi-unanimement salué, très peu également sur les « spéciales ». En revanche les critiques se concentrent sur les journaux de France2 et France3, entièrement consacrés à l'idole au détriment de (presque) toute autre information.

« Johnny Hallyday fut certainement le plus grand interprète de l'histoire du rock français. Je suis comme beaucoup de français attristée par son décès et je comprends que France Télévisions lui rende hommage. Mais le monde s'est-il pour autant arrêté de vivre : pas d'infos nationale, internationale... dans le journal de 13 H alors que des événements politiques internationaux sont en cours ». @Armelle B.

« Où est le service public de l'information ? La France perd une grande star, mais ce n'est pas une raison pour zapper toutes les informations. » @Joël M.

« Nous n'avons même pas eu un résumé en bref de l'actualité. Les programmes ont été bouleversés : n'aurait-il pas été possible de distraire 5 ou 10 minutes de plus pour nous informer de ce qui se passe dans le monde ? Je ne conteste pas l'importance de Johnny, mais je pense qu'il serait quand même bon de relativiser et de ne pas confondre l'information avec une émission de variétés... En vous remerciant de prendre le temps de me lire et en vous assurant de mon attachement à votre chaîne publique. » @Josette J.

« Vous avez raison faire le pied de grue devant sa résidence et, cerise sur le gâteau, envoyer une journaliste à Los Angeles (pour ???) Passe avant tout. Je ne suis pas satisfait de financer cette vision « service public » de l'information ! ». @Bertrand G.

Une seule information autre que JH a été donnée : l'intention puis l'annonce par Donald Trump du déménagement de l'ambassade us de Tel-Aviv à Jérusalem.

« Cette décision risque de (re)mettre le feu aux poudres au Moyen-Orient et vous traitez la nouvelle en fin de « journal ». L'Histoire vous jugera. Bravo le service public. » @David P.

« Je suis comme tout le monde touché par la mort de Johnny il est effectivement normal de lui rendre hommage mais je suis choqué par le peu de place laissée à la décision de Donald Trump qui risque de mettre le feu aux poudres et la mort certainement de pas mal de palestiniens qui est pour moi un événement qui mérite un autre développement que celui que vous avez accordé ». @Jean-Claude B

« En ce moment le journal télévisé en est toujours au même sujet : pourriez-vous signaler à la présentatrice qu'il y a notamment une situation nationale inquiétante, que Trump vient de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël ». @Jean-Louis Maillard



Newsletters :

émission *Votre télé et vous*

Que France 2 bouleverse ses programmes de l'après-midi et de la soirée du mercredi 6 décembre pour rendre hommage à Johnny Halliday, c'est normal et légitime au regard de ce que représente l'homme et le chanteur. Mais qu'en plus elle lui consacre la TOTALITE du

journal de 20h, exception faite d'une virgule d'1 mn à la dernière "Trumperie", en toute fin de journal, cela n'est pas seulement de la disproportion mais une faute professionnelle!
@Jacques D.

Ces courriels (extrêmement) nombreux ne mettent pas en cause l'engagement des rédactions mais soulèvent des questions de politique éditoriale qui méritent réflexion. (A noter que Franceinfos a interrompu les séquences hommages pour rendre compte de l'actualité).

Nicolas Jacobs

Nicolas Jacobs, médiateur de l'information nationale de France Télévisions, présente depuis le 3 octobre 2017 l'émission de médiation de France 3, *Votre télé et vous*.



JOURNALISTES ET POLITIQUES : UNE GRANDE FAMILLE ?



Emission diffusée mardi 3 octobre à 1h15 sur France 3

L'émission de rentrée du médiateur de l'information nationale de France Télévisions, **Nicolas Jacobs**, est consacrée aux relations entre monde politique et médiatique.

Daniel Cohn Bendit et Roselyne Bachelot ont ouvert la voie il y a plusieurs années, des femmes et des hommes politiques qui deviennent chroniqueurs dans les journaux d'informations. Ils ont été suivis récemment par Aurélie Filippetti, Julien Dray, Henri Guaino, Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre, Raquel Garrido...porte-parole de la France Insoumise...

Pour être juste, il faut également parler du mouvement inverse : les journalistes qui passent à la politique. Il y a quelques semaines, Bruno Roger-Petit est devenu porte-parole de l'Elysée. Mais d'autres l'ont précédé : Françoise Giroud, François Baroin, Claude Sérillon, Noël Mamère, Dominique Baudis...

Ces va-et-vient entretiennent le doute quant à l'honnêteté des relations journalistes/ politiques. Alors, journalistes et politiques, une grande famille?



Avec la parole du téléspectateur toujours à l'honneur, le débat a réuni :



LE POINT DE VUE DES GUETTEURS

Les téléspectateurs ont été nombreux à réagir à l'arrivée de ces nouveaux chroniqueurs politiques. En particulier, notre réseau de "Guetteurs", ce réseau de téléspectateurs intéressés par l'info et que nous sollicitons régulièrement. Vous pouvez prendre connaissance de leurs réactions ci-dessous :



LES CHRONIQUEURS POLITIQUES

« Les politiques ne devraient faire que de la politique. Le monde médiatique, pour conserver sa justesse, sa spontanéité et son indépendance, ne devrait pas avoir de politique chroniqueur... La consanguinité mène bien souvent à des mutations graves... Le média pourra en devenir malade. » @Laurent C.

« Expliquez-moi, comment un politique qui a défendu des idées politiques pendant de nombreuses années peut traiter un sujet sans un parti pris évident ? » @Marie S.

« La politique n'est pas censée être un métier pour la vie et il n'est pas illogique que les politiques en sortent. Ils utilisent leur notoriété et la gourmandise des médias... L'avantage, c'est qu'ils n'avancent pas masqués, on les connaît, on sait à peu près ce qu'ils pensent. » @Serge M.

« ...Les politiques qui deviennent chroniqueurs sont addicts aux médias... Ils vivent pour eux et existent à travers eux. Ils ne sont spécialistes de rien mais veulent donner leur avis sur tout, au risque que ce soit le débat du café du commerce. Vont-ils réellement apporter un plus à l'information ? J'en doute! » @Pascal C.

« Une personnalité politique qui commente l'actualité peut-elle s'affranchir d'une volonté de communication faite à l'aune des intérêts de son parti ? Dès lors que devient l'information ? Est-ce une tribune qu'on leur offre ?...Entre journalistes et politiques c'est la symbiose...Le politique crée la "matière" pour que le journaliste travaille, le journaliste offre l'espace de visibilité indispensable au politique... » @Anne F.

« Est-ce le rôle des médias et surtout d'un média public de donner aux politiques une visibilité médiatique qu'ils n'ont plus n'étant plus élus ? D'ailleurs qu'elle est la plus-value pour l'émission d'un homme politique qui pratique la langue de bois avec expertise ? Pour moi c'est anormal choquant et indigne! » Serge D.

« Je ne crois pas que le mélange des genres soit une bonne chose, à la fois pour la crédibilité des émissions comme pour celle des politiques. Le téléspectateur ne sait plus quoi penser... On finit surtout par ne plus savoir qui est qui, et la nature des programmes que l'on regarde ou que l'on écoute. Avant c'était plus clair, les politiques étaient invités dans les émissions politiques... » Sophie B.

LES JOURNALISTES EN POLITIQUE

« Les passages de journalistes et élus de l'un à l'autre de ces univers tendent à accroître la méfiance envers la presse et les institutions. On passe d'une relation de confrontation à celle de "bénéfice mutuel" » @Jacques O.

« N'évoque-t-on pas régulièrement "le microcosme politico-médiatique" ? Entre médias et politique, la porosité est évidente depuis des décennies. » @Elisabeth G.

« Je suis très frappée de la collusion intellectuelle des journalistes dans leur ensemble avec la classe politique, un « entre soi » délétère... On attend des journalistes des éclairages distancés et pluralistes... » @Christiane D.

« Les journalistes au service du pouvoir me choque moins à condition qu'ils arrêtent leurs activités journalistiques... Il en reste néanmoins la question de savoir pourquoi les politiques vont les chercher et pourquoi ils acceptent. Il est évident que les journalistes amènent leur réseau, leur connaissance des médias, ce qui peut faciliter les rapports des politiques avec la presse » Sophie B.

« Pour les journalistes qui vont en politique cela ne me choque pas du tout. Ce sont des citoyens ils ont le droit de changer de métier. Leur retour au journalisme sera difficile et ne sera possible que dans un média qui affiche une opinion politique marquée et, dans ce cas-là, personne ne sera dupé. » Serge D.



N°119

OCTOBRE 2017



LES JOURNALISTES ET LA GUERRE



Emission diffusée mardi 31 octobre à 1h10 sur France 3 à revoir sur francetvinfo.fr Rubrique « Magazine : Votre Télé et Vous »

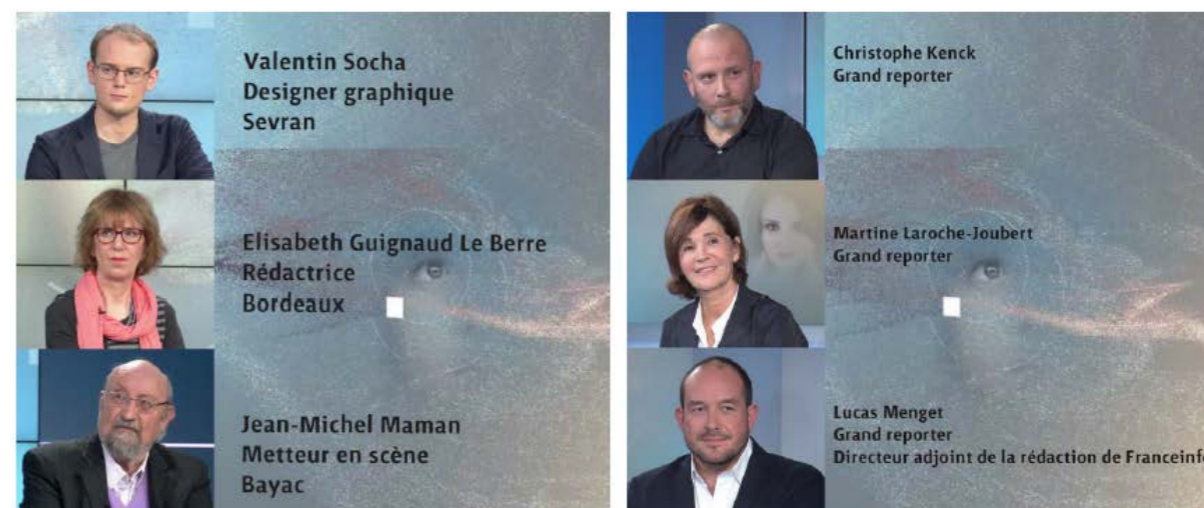
L'émission du médiateur de l'information nationale de France Télévisions, **Nicolas Jacobs**, est consacrée aux reporters de guerre et à la difficulté de rendre compte des conflits.

Peut-on suivre un conflit sans prendre parti ? L'émotion ne fausse-t-elle pas le jugement ? Peut-on avoir une vision juste lorsqu'on est "embedded", c'est-à-dire incorporé dans une unité combattante ? Et les questions des risques encourus sur le terrain afin de permettre l'accès à une information libre...

1

Le débat a réuni 3 téléspectateurs qui ont pu échanger avec :

- **Christophe Kenck**. Il a couvert pendant 15 ans, caméra à l'épaule, le Kosovo, l'Afghanistan, l'Irak, la Côte d'Ivoire... Il était en reportage à Homs en Syrie avec Gilles Jacquier.
- **Martine Laroche Joubert**. En 30 ans de grands reportages, elle a couvert les conflits en Afrique, en ex-Yougoslavie, en Afghanistan, au Cachemire, en Irak, en Libye, en Syrie...
- Et **Lucas Menget**. Grand reporter, il a couvert pour RFI, France 24, France 2... les conflits au Moyen Orient et particulièrement l'Irak.



Le thème de l'émission s'inscrit aussi dans le prolongement du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre qui a récompensé le 7 octobre dernier un reportage photo du journaliste irakien Ali Arkadi, dénonçant le recours à la torture par une milice irakienne.

Cette récompense a donné lieu à un vif débat au sein du jury créant un sérieux malaise. Pour beaucoup, le photographe a franchi la ligne rouge...

Le reporter irakien a suivi une division de soldats irakiens pour en dénoncer les actes de torture, mais il a admis avoir à deux reprises participé à des actes de torture par crainte de représailles, sous la pression de la milice irakienne.

« *La ligne rouge est si floue quand on est ainsi embedded avec des guerriers. En quelques secondes, la distance que je m'efforçais de maintenir a volé en éclats. Je n'en suis pas fier, je ne suis pas un homme violent, mais je sais au fond de moi que je ne pouvais rien faire d'autre* » a expliqué Ali Arkady à Télérama.

2



LE POINT DE VUE DES GUETTEURS



Vous pouvez prendre ci-dessous connaissance des réactions de notre réseau de "Guetteurs", ce réseau de téléspectateurs intéressés par l'info et que nous sollicitons régulièrement.

« Que seraient les journaux sans les reporters qui récoltent les risques sans la gloire »
@Michèle D.

« Je suis un lecteur/ auditeur/ téléspectateur assidu de tous ceux qui n'hésitent pas à se rendre sur les zones de conflits ou à risque pour nous, pour notre devoir de savoir, pour notre volonté de comprendre le monde. Gilles Jacquier faisait partie de ces grands reporters qui risquent leurs vies pour nous informer, je pense également à tous ceux qui sont sur le terrain en ce moment même, dans l'espoir que ma gratitude à leur égard sera un peu de carburant à leur courage et leur abnégation. » @Stéphane M.

« Je ne pense pas qu'on puisse suivre un conflit sans prendre parti ou du moins il faut un travail sur soi pour ne pas prendre parti sur un conflit. Forcément on a une opinion sur un conflit par rapport à une situation personnelle, familiale, religieuse, géographique ou même professionnelle » @Fatima B

« Le journaliste de guerre nous informe de l'intérieur du conflit, il est au cœur de l'action. Ils sont face à la mort, à la destruction, à la haine...Rester dans l'ignorance va à l'encontre de nos valeurs de libertés d'expression...Alors, nous devons avoir des hommes et des femmes qui nous informent de ce qui se passe dans le monde »
@Marie S.

« Il me semble impossible de suivre un conflit sans prendre parti. Le journaliste est un homme comme les autres...Comment dans le conflit syrien être du côté du bourreau ? Par contre, malgré son opinion, le professionnel qu'il est doit apporter tous les éléments factuels pour permettre au citoyen de s'informer afin de forger son propre jugement. Dans un reportage de Franceinfo, la détresse des Rohingyas fuyant la Birmanie est présentée à travers un père qui pleure la mort de son enfant décédé pendant l'exode vers le Bangladesh. L'émotion est forte et submerge notre réflexion. Est-il interdit de parler à nos cœurs? Je ne le crois pas ! C'est un moyen d'alerter, de faire prendre conscience d'un drame qui se joue alors même que l'indifférence prédomine. Une guerre est toujours incarnée. Avec leurs clichés, les photos reporters de guerre font naître de véritables icônes de la souffrance. Qui ne se remémore pas la fille afghane aux yeux verts, la petite fille nue fuyant son village en feu brûlé par le Napalm...? La frontière reste tenue entre l'utilisation légitime de la charge émotionnelle et le racolage pour élargir toujours plus l'audience. Aux reporters de guerre de faire le bon choix. C'est une responsabilité indéniable... » @Pascal C.

3

« Je ne vois pas l'intérêt d'aller risquer sa vie, de compliquer les relations entre pays si on est pris en otage...Je préfère de loin les reportages de fond, même s'il faut attendre que le conflit soit de moindre intensité... » @Michel S

« Je m'interroge sur la question de l'impartialité et de la justesse des reportages de guerre lorsque parfois pour réaliser leur reportage en toute sécurité, ces journalistes doivent accepter d'être incorporés dans des unités combattantes. Dans ce cas, le journaliste ne pourra découvrir le conflit de l'intérieur que du côté des combattants qui l'ont embarqué... » @Alassane T.

« Je suis toujours légèrement mal à l'aise lorsque je constate qu'un reporter a réussi à entrer en contact avec tel ou tel agent ennemi ou ami de la cause traitée en sujet du reportage, alors que les autorités légitimes ou pas, n'ont, elles nullement réussi à avoir un tel contact. » @Pascal W.

« Ils paient de leurs personnes et réveillent les consciences ». @Nadège G.

« On ne parle pas assez des cameramen et des risques qu'ils prennent ». @Danielle I.

« Dans quel état reviennent-ils chez eux ? » @Simone N.

« Un reportage suppose nécessairement un regard subjectif, un point de vue, qui engage personnellement le journaliste. Il me semble assez important d'avoir cela en tête en tant que téléspectateur, pour prendre le reportage pour ce qu'il est, c'est-à-dire un témoignage.

L'essentiel est de proposer un traitement équilibré (et à plus forte raison dans un conflit), ce qui suppose d'aller voir ce qu'il se passe dans les différents camps. C'est le meilleur moyen de gagner en nuance et d'éviter le manichéisme. La pratique des journalistes « embedded » a du coup tout son sens, même si elle doit certainement être encadrée par certaines règles.

Il est surtout important d'expliquer autant que possible le contexte de fabrication de ces reportages en zone de conflit et de faire preuve de « transparence ».

S'il y a eu des restrictions, des conditions imposées par un camp ou à un autre, il me semble essentiel d'en faire part au téléspectateur - parce que c'est aussi une information en soi ! Ça fait partie, à mon sens, du « contrat » passé entre le journaliste et le téléspectateur : au journaliste de donner toutes les clés de compréhension du reportage et au téléspectateur de se forger un avis critique.

C'est pour cela que les interventions des grands reporters dans les JT pour « débriefing » leurs reportages me semblent si importantes, et je me réjouis de constater que ces reporters, à travers les blogs, les réseaux sociaux ou tout simplement les émissions dans lesquelles ils sont invités, ont de plus en plus d'espaces pour expliquer leur démarche... » @Valentin S.

4



« Pour moi le rôle du correspondant de guerre: consiste à tenter d'éclairer les zones les plus sombres du monde... Son job est aussi de prêter sa voix à ceux qui n'en ont pas. Il s'agit en fait, en quelque sorte, de faire connaître la vérité...
Le travail sous escorte de l'armée ou "embedded" est parfois le seul moyen d'obtenir un sujet, ...la liberté du journaliste encourt alors un grand danger d'être censurée, ce qui peut se justifier pour des raisons de sécurité afin de ne pas divulguer le positionnement des soldats par exemple.
Il est vrai aussi, que les prises d'otages des journalistes se multiplient. Mais dans ces conditions éclairer les zones d'ombre du monde n'en devient que plus ardu.
Je pense que le journaliste de guerre écrit le premier jet de l'histoire, aussi il doit pouvoir exercer son métier librement, sans qu'on lui dicte ce qu'il doit voir et à qui il peut parler» @Jacques O.

« Un conflit peut être suivi sans prendre parti, en tout cas, c'est ce que devraient faire les journalistes reporters même si parfois, le parti est facilement prenable. Un exemple concret: un journaliste reporter sur le terrain dans un endroit où l'Etat Islamique a des djihadistes. Dans ce cas, le parti est vite pris et le journaliste n'est pas neutre.
La part émotionnelle ne fausse aucunement le jugement. Bien au contraire, c'est tout l'humanité du journaliste reporter de guerre qui donne ce poids émotionnel à un reportage et une traduction de ce qu'il voit.
Le journaliste reporter de guerre est là pour bousculer l'opinion publique, pour donner la parole à des gens qui ne l'ont pas et pour montrer tout ce que ce monde peut avoir de néfaste.
Bien entendu, c'est bien compliqué avec la situation "embedded" dans une unité combattante. Mais cela fait parti du métier.
La prise de risques est énorme, l'enjeu du résultat l'est beaucoup plus. Il faut faire ce métier avec passion et motivation pour arriver à ce résultat de journaliste reporter » @Laurent C.



JOURNALISTES DE DONNEES : LA VERITE AU FOND DES MEMOIRES



Emission diffusée mardi 21 novembre à 1h10 sur France 3. A revoir sur francetvinfo.fr Rubrique « Magazine : Votre Télé et Vous »

L'émission du médiateur de l'information nationale de France Télévisions, **Nicolas Jacobs**, revient sur les Paradise Papers. Une enquête sur la finance offshore qui a mobilisé près de 400 journalistes répartis dans 70 pays et a permis d'analyser près de 13,5 millions de documents fiscaux.

L'exploitation de ces documents a été rendue possible par le travail collectif du *Consortium International des Journalistes d'Investigation* (ICIJ), à l'origine des *Panama Papers* et des *Luxleaks*.

Face à l'immense quantité de données à déchiffrer, des outils ont permis de faciliter l'exploitation des documents, d'en extraire les informations d'intérêt public et de produire après recoupements des contenus journalistiques.

En allant fouiller dans les mémoires informatiques, fait-on œuvre de lanceur d'alerte? Ces révélations, sont-elles indispensables, utiles ? Les révélations font-elles avancer la démocratie ou le populisme? Autant de questions abordées en plateau avec 3 téléspectateurs invités à apporter leur regard sur cette enquête à grande échelle.

Le débat a réuni :



LE POINT DE VUE DES GUETTEURS



Vous pouvez prendre ci-dessous connaissance des réactions de notre réseau de "Guetteurs", ce réseau de téléspectateurs intéressés par l'info et que nous sollicitons régulièrement.

« J'aime bien ce type d'émission qui mériterait une reconnaissance civile au même titre que les institutions démantelant les trafics de stupéfiants. C'est une véritable émission de Service Public qui honore France Télévisions et, par là même, France 2. »
@Denis L.

« Quand je regarde cette émission, je suis un contribuable heureux de payer ma redevance car c'est une œuvre de service public, au service du public. Je sais que les méthodes journalistiques employées sont décriées, or nous voulons savoir... »
@Pascal C.

« J'apprécie véritablement ce type d'émission, car dans un monde dans lequel on demande des efforts aux citoyens, on s'aperçoit que ces efforts ne sont pas toujours suivis par les "chefs de cordée"...Ce qui est remarquable et pour moi innovant, c'est la mise en réseau de multiples organes de presse, nationaux et internationaux, pour enquêter sur des sujets aux répercussions politiques et économiques mondiaux. Le rôle de ce type de journalisme n'est-il pas finalement d'être des "lanceurs d'alerte" en utilisant parfois des moyens à la limite de la légalité? » @Jacques O.

« C'est non seulement le rôle de la presse, mais c'est surtout son devoir d'annoncer l'inacceptable, de dénoncer l'incurie des politiques et de démontrer le cynisme des grandes multinationales. Révéler inlassablement ce type de comportements est non seulement indispensable mais une urgence démocratique. Qu'une chaîne publique puisse encore diffuser en « prime time » une telle enquête d'investigation est à l'honneur de France Télévisions ». @Jean François D.

« Elise Lucet à travers ses émissions procède à une démarche de pédagogie et d'éveil des consciences. Je ne saurais trop encourager FTV à persévérer dans cette voie »
@Christian V.

« ... c'est le rôle de la presse de nous informer sur certains agissements gardés secrets. Je ressens un profond dégoût de constater ces agissements. Ce n'est pas bien de subtiliser des documents, mais difficile de faire autrement » @Marie S.

« Bravo à ces chaînes et radios qui ont donné les moyens à leurs équipes de mener un véritable travail d'enquête. Voilà là le vrai journalisme d'investigation qui débusque, dénonce, informe. Bravo à France 2 de programmer cette émission sur un sujet complexe à une heure de grande écoute, une vraie prise de risque à. Bravo pour la réalisation claire, habile, dynamique et non dénuée d'humour. Merci de mettre en avant les ONG et personnes qui risquent leur vie pour dénoncer ces faits et ces terribles injustices Mais il faudrait maintenant aller plus loin et obliger les politiques à se prononcer sur l'évasion fiscale et les paradis fiscaux...» @Nathalie G.

« Ce genre d'investigations est nécessaire, utile et, à très grande échelle avec toutes les coopérations et coordinations de journalistes internationaux, prend une force supplémentaire... » @Laurent C.

« Ce genre d'investigations est indispensable pour informer les citoyens. Je félicite les journalistes qui osent interpeller des personnes aussi influentes dans un contexte difficile. J'ai apprécié cette deuxième enquête comme la 1ère. J'espère que les Etats et plus particulièrement la France et l'Europe prendront des dispositions pour lutter contre cette fraude » @Marcel C.



« N'est-ce pas là même le rôle des journalistes d'investigation que de démasquer ce qui est caché ? Je dirais que ce sont, d'une certaine façon, des "espions bienfaisants". Mais en contrepartie, ne risquent-ils pas de subir des pressions, des barrages à leur plan personnel de carrière quand ils dérangent trop et même des menaces ? Merci à eux pour leur courage, leur pugnacité et leur dévouement. » @Jean-Luc M.

« Les gros titres et les nombreux sujets repris à propos des Paradise papers sont certes à la mesure de l'investissement et du travail effectué par 96 médias dans 67 pays. Mais tout ce qui est volontiers dénoncé comme scandaleux et relevant de la fraude fiscale, n'est, dans la quasi-totalité des cas évoqués, que de "l'optimisation fiscale"... Puisque la morale est facilement mise en avant dans ces affaires par la presse, peut-on également s'interroger sur les entorses au droit par lesquels ces milliers d'informations ont été obtenues, voire dérobées ? On me dira que c'est pour la bonne cause. Peut-être, si l'on se fixe comme principe que la fin justifie les moyens » @Jean-Claude C.

« Je ne vois pas l'utilité de ce genre d'enquête d'investigation si rien n'est fait derrière pour empêcher ces fraudes....Les journalistes font leur travail d'investigations et d'information, ce que devient cette information n'est plus du ressort des journalistes mais des politiques » @Fatima B.

« Ce genre d'émission est un indispensable outil pour éclairer les citoyens sur les pratiques frauduleuses ou à la limite de la légalité (en tout cas choquantes). C'est aussi l'honneur du service public de pouvoir informer à priori sans pressions d'aucune sorte. D'ailleurs il me semble que les téléspectateurs sont toujours aux rendez-vous de CASH. C'est le rôle de la presse (même son rôle premier). Ces révélations sont indispensables à la démocratie » Anne D.

« Le journalisme d'investigation est une œuvre de salubrité publique. Mesdames et messieurs les patrons de groupes de médias, soutenez et multipliez les enquêtes ! Le grand public a une appétence pour un journalisme d'investigation....C'est du journalisme avec un grand J qui renforce toujours plus le respect et met en lumière le rôle social du métier de journaliste trop souvent plutôt décrié dans un contexte populiste de mediabashing. » Pascal C.

« Je pense que l'information, quand elle porte sur la chose publique ne devrait jamais pouvoir être punie pénalement. Malheureusement les tribunaux ne vont pas en ce sens: On devrait au moins pouvoir arguer de l'état de nécessité. Et encore, les journalistes ne sont pas les plus exposés, leurs informateurs sont beaucoup moins bien protégés : il faut du courage pour être lanceur d'alerte ...» Xavier C.



HIERARCHIE DE L'INFORMATION : UN ORDRE NATUREL ?



Emission diffusée mardi 12 décembre à 0h45 sur France

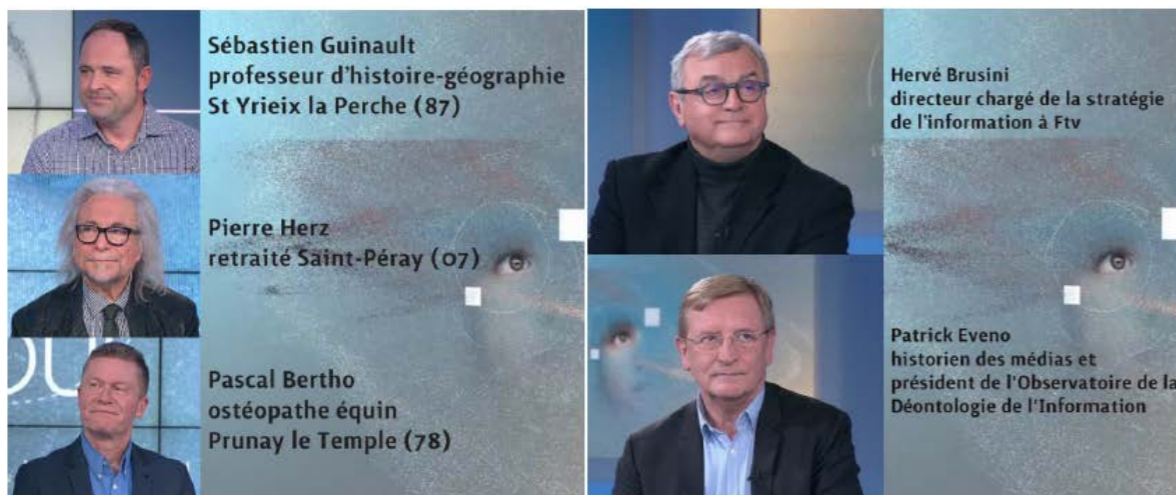
L'émission s'intéresse à la hiérarchie de l'information.

Dans l'avalanche quotidienne d'actualités, qu'est-ce qui est important, secondaire, voire anecdotique?

Pour en parler Nicolas Jacobs, médiateur de l'information nationale de France Télévisions donne la parole à 3 téléspectateurs.



Le débat a réuni :



En plateau l'échange a porté sur le travail de choix, de sélection et de hiérarchie auquel sont confrontées les rédactions.

L'occasion aussi de revenir sur un cas précis récent : la couverture de la mort de Johnny qui a balayé toute autre actualité.

@ "Johnny HALLYDAY meurt...Pour vous, la planète s'arrête de tourner...Plus rien ne se passe..."

LE POINT DE VUE DES GUETTEURS



Vous pouvez prendre ci-dessous connaissance des réactions de notre réseau de "Guetteurs", ce réseau de téléspectateurs intéressés par l'info et que nous sollicitons régulièrement.

« Je pense surtout que la hiérarchie ne doit pas prioriser le fait-divers, le « people », ou tout sujet superficiel...La hiérarchisation du service public doit surtout se porter sur les sujets d'ordre nationaux ou internationaux, touchant le plus grand nombre de Français ou qui influent sur leur vie quotidienne. Par exemple, un meurtre dans n'importe quel coin de France doit être traité en second par rapport à une décision politique ou économique qui touchera une majorité de Français. » @Pascal B.

2

« Ayons l'honnêteté de reconnaître que 150 tués dans des combats en Somalie ne nous font pas relever la tête de notre assiette, alors que 5 tués à 50 km de chez nous arrêtent notre fourchette en vol, interrompent notre mastication pour mieux entendre le récit, puis déclenchent en nous un besoin de commenter » @Roland B.

« Personne ne contestera que certaines informations sont plus importantes que d'autres; mais le degré d'importance donné par les différents médias n'est évidemment pas le même. » @Patrick E.

« Les attentats à la bombe en Syrie, Egypte, Irak, Iran, Pakistan font des centaines de morts et dans les JT on ne leur consacre que 2 min de reportage...Un exemple tout frais qui me choque un peu, c'est les JT qui ne traitent que de la disparition de Johnny Halliday. Le décès de Johnny est certes une grande perte pour la France et la musique française, mais je n'apprécie pas que l'information sur l'annonce du déplacement de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem soit relayé à la fin du journal qui a duré plus d'une heure pour Johnny » @Fatima B.

« La hiérarchisation de l'information suivant la façon dont elle est réalisée, modifie notre perception de l'information, mais aussi indirectement, celle que nous avons de l'environnement international. L'attentat le plus meurtrier de l'histoire de la Somalie a fait 512 morts à Mogadiscio le 14 octobre dernier. L'on a relativement peu traité cette question. De même pour ce qui se passe au Yémen, pays au patrimoine millénaire...Hiérarchiser l'information est j'imagine parfois un exercice de haute-voltage pour vos rédactions. Un défi. » @Elisabeth G.

« ...on fait la une sur une panne soit disant géante du système informatique de la SNCF...c'est l'info prioritaire au même niveau qu'un attentat, qu'un tsunami ou qu'une élection majeure...cette info n'avait pas à figurer en 1er » @Pascal W.

« La tentation est forte de faire passer une victoire au mondial de foot avant un attentat au Caire. C'est souvent ce genre de hiérarchie qui me pose problème... » @Jean-M.

« J'ai tout dernièrement été très choqué par le peu de cas fait du massacre à la Mosquée Soufi Al Rada. Plus de 300 morts et à peine quelques mots... c'est dur à comprendre. » @Christophe Z.

« Les informations de 20h doivent refléter ce qui se passe sur la planète et pas seulement en France. Or ces derniers temps, des informations importantes sont absentes. Certains reportages ont leur place au journal de 13h : ils sont plutôt "touristiques ou pittoresques". A 20 h j'attends plutôt des sujets de fond et plus pointus. » @Anne C.

3



Thèmes des modules franceinfo



- L'humour dans une émission politique -
Invitée : Alix Bouilhaguet, rédactrice en chef de *L'Émission politique*.
- Affaire Fillon : Haro sur la presse -
Invité : Jean-Jacques Basier, chef du service Politique de France 3.
- La vérité des chiffres ? - Invité : François Lenglet, éditorialiste France 2.
- Les micros-trottoirs en question -
Invité : Philippe Denis, rédacteur en chef du *13h* de France 2.
- *Envoyé spécial* au cœur du cyclone -
Invité : Étienne Leenhardt, chef du service Enquêtes et reportages.
- Informations sous haute tension - Invité : Hervé Brusini, directeur de l'innovation.
- Météo des villes, météo des champs - Invitée : Anaïs Baydemir, journaliste météo.
- Service public : L'émotion, un moment de partage sur France Télévisions.

Extrait de la Charte des antennes de France Télévisions

« France Télévisions s'est dotée de médiateurs dont le rôle est d'être l'intermédiaire entre le public et les chaînes, d'examiner les observations, remarques et plaintes éventuelles des téléspectateurs. Les médiateurs ont été mis en place pour offrir aux téléspectateurs la possibilité de se référer à une instance impartiale. Ils contribuent à établir une relation de qualité avec les téléspectateurs.

Indépendance des médiateurs

Les médiateurs sont nommés pour trois ans par le président de France Télévisions et placés sous sa responsabilité directe. Ils sont indépendants de toute hiérarchie, et n'exercent aucune responsabilité éditoriale. Ils n'interviennent jamais dans le choix, la préparation ou l'élaboration des programmes.

Missions des médiateurs

Les médiateurs assurent l'interface entre les téléspectateurs et les chaînes France 2, France 3, France 5 et France Ô, par saisine directe des téléspectateurs. Les médiateurs n'interviennent jamais a priori mais a posteriori, lorsqu'ils sont saisis, par écrit, après diffusion. Ils ne donnent pas suite aux courriers ou messages électroniques anonymes. Par ailleurs, les services en relation avec les téléspectateurs (courrier, téléphone, Minitel, Internet), les informent de toutes les remarques, critiques, suggestions, protestations de téléspectateurs concernant :

- le traitement de l'information par les journaux et les magazines d'information de France 2 et France 3 pour les médiateurs des rédactions ;
- les programmes de France 2, France 3, de France 5 pour le médiateur des programmes ;
- le traitement de l'information et des programmes par le médiateur de France Ô.

Les médiateurs examinent toutes les requêtes et décident de donner suite ou non aux réclamations. Ils communiquent leur avis aux parties concernées et décident, s'il y a lieu, de le rendre public. Quand ils l'estiment utile, et par les moyens d'intervention appropriés qui sont les leurs (cf. alinéa 1.4.1.3. ci-dessous), ils expliquent aux téléspectateurs les choix des rédactions et des unités de programmes et les difficultés qu'ils rencontrent.

Les médiateurs peuvent également être saisis par le président de France Télévisions, les directeurs des chaînes ou les directeurs des rédactions. Ils doivent saisir, parallèlement à leur démarche, la direction juridique des dossiers pouvant entraîner des procédures.

Enfin, ils peuvent mener une réflexion sur un certain nombre de thèmes récurrents en y associant les responsables des programmes, les directeurs des rédactions et les intervenants extérieurs qu'ils jugent compétents sur le sujet. Cette réflexion, validée par les directeurs des chaînes, peut conduire à l'élaboration de règles de bonne conduite sur un thème particulier.

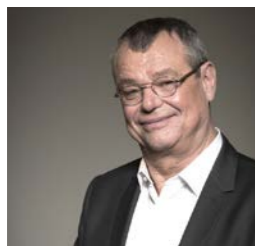
Moyens d'intervention des médiateurs

Les médiateurs des rédactions agissent en première instance. Le médiateur des programmes agit en deuxième instance, lorsque la première réponse apportée par les responsables du programme concerné par la saisine ne satisfait pas le réclamant.

Lorsque les médiateurs sont saisis, ils se mettent en rapport avec les responsables du programme ou de la rédaction en cause. Ils entendent toutes les parties concernées et ne forment leur opinion qu'au terme de ces consultations. Ils ont accès aux éléments nécessaires pour instruire le dossier. Ils peuvent consulter en interne et en externe toutes les personnes dont le point de vue peut éclairer la formation de leur jugement. En accord avec les directeurs des chaînes, ils peuvent être amenés à intervenir dans les émissions de France 2, France 3, France 5 ou France Ô. Ils peuvent par ailleurs être responsables, et seuls responsables, d'une émission régulière. Ils choisissent les thèmes à traiter lors de cette émission et les modes de traitement, avec le souci de donner la parole aux différentes parties en cause. Outre leurs interventions sur les antennes, ils peuvent faire connaître leur action sur le site internet et les services télématiques. En interne, les médiateurs font une synthèse régulière des observations des téléspectateurs à l'intention des personnels. Par ailleurs, ils peuvent communiquer leur action sur le canal de télévision interne. Les médiateurs disposent de l'infrastructure nécessaire à l'exercice de leur fonction. Les médiateurs rendent compte de leur activité par un bilan annuel et public. »



Contacts



Nicolas Jacobs

Médiateur de l'information nationale
7, esplanade Henri-de-France
75907 Paris Cedex 15

Courriel France 2 : mediateurinfo@francetv.fr
Courriel France 3 : mediateurinfo3@francetv.fr
Site de l'émission *Votre télé et vous* :
<https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-3/votre-tele-et-vous>
Blog : <https://blog.francetvinfo.fr/mediateur-info-france-2>
Page Facebook du médiateur : **Médiateur Info France tv**
Page Facebook de l'émission : **Votre télé et vous**



Gora Patel

Médiateur des programmes de France Télévisions

7, esplanade Henri-de-France
75907 Paris Cedex 15

Courriel : mediateur.programmes@francetv.fr
Site : <https://www.francetv.fr/emissions/le-mediateur-des-programmes>
Page Facebook : **Médiateur des programmes France Télévisions**

Les médiateurs de France Télévisions ont participé aux travaux consacrés à la remise à jour de la Charte des antennes. Celle-ci est à la disposition de tous sur le site de France Télévisions : https://www.francetelevisions.fr/charte_des_antennes

France Télévisions est membre de l'Observatoire de la déontologie de l'information (ODI)

<http://www.odi.media>

Chaque année, l'Observatoire publie un rapport annuel. L'édition 2018 est intitulée *Pour une information libre et responsable*.

Une urgence : retisser les liens qui unissent les médias à la société ;

Une exigence : politiques et pouvoirs publics doivent garantir aux journalistes le libre exercice de leur profession ;

Une affirmation : le journalisme professionnel est une composante essentielle de la société démocratique ;

Une attitude : réaffirmer le respect des faits contre les mensonges, les manipulations et autres propagandes toxiques.

Le cercle des médiateurs de presse

Tous les médiateurs de France Télévisions participent aux réunions du club des médiateurs de la presse, dont les membres sont :

Bruno Denaes	Radio France
Jean-Pierre Constantin	France Médias Monde
Franck Nouchi	Le Monde
Fabien Pont	Sud-Ouest
Françoise-Marie Morel	TF1
Yves Mary	La Nouvelle République du Centre-Ouest
Gora Patel	France Télévisions (programmes)
Michel Fillière	La Montagne
Nicolas Jacobs	France 2 / France 3 / Franceinfo

Ils sont aussi membres du club des médiateurs des services au public :

<https://clubdesmediateurs.fr>



The background of the page is white with several thin, curved red lines that sweep across the page from the top and bottom edges towards the right side, creating a sense of movement and depth.

Coordination et documentation :
Marie-France Bertho Vivaldini
Soumia Chouaf

Présidente-directrice générale, directrice
de la publication de France Télévisions :
Delphine Ernotte Cunci
Directeur délégué du Studio : **Éric Martinet**
Responsable du service PAO : **Nathalie Autexier**
Responsable de la direction artistique :
Philippe Baussant
Conception graphique : **Valérie Meylan**
Secrétariat de rédaction : **Aline Guyard**
Photos : **DR**
Imprimeur : **Service Reprographie France Télévisions**